

LE GRAND Parisien

78 | YVELINES

Météo
Jeudi 30 juin 2022

Matin 14' 

Midi 18' 

Sdr 14' 



Votre fait du jour

Treize agents pour contrôler près de 4 000 sociétés privées de sécurité P. VI-VII

Faits divers
Boom des vols sur les chantiers P. IX



RAMBOUILLET | Virginie Mention est « wedding planner ». Il y a treize ans, à la suite d'une reconversion, elle a créé une société spécialisée, puis une association et une école de formation aux métiers du mariage :

Son métier ? Organiser le mariage parfait

ÉLISABETH GARDET

TROUVER LA SALLE et choisir le traiteur, programmer les séances photos, dénicher le DJ qui proposera autre chose que « la Danse des canards »... Se marier, c'est (aussi) un métier. Virginie Mention en a fait sa spécialité, à la faveur d'une reconversion professionnelle. Originaire de Rambouillet, ancienne contrôleur de gestion, elle est devenue en 2009 organisatrice de mariage (ou « wedding planner », version anglaise très usitée).

Deux ans plus tard, elle a créé une association « pour combler un vide » : il n'existait aucune représentation officielle de ce métier en France. Forte de son expérience de terrain, elle a aussi créé l'école de formation aux métiers du mariage (EFMM) qui permet d'obtenir le titre « d'organisateur de mariage », le seul actuellement reconnu par l'État.

La belle histoire commence par hasard, grâce à une rencontre. En 2011, Virginie se lie avec une autre professionnelle du secteur, Anne-Claire Couillard, qui vient aussi de se lancer dans l'organisation de mariages à Rambouillet. « Nous partagions le même constat : il fallait promouvoir le métier et le professionnaliser », résume Virginie.

Une école pour obtenir un titre reconnu par l'État

L'Assocem (Association des consultants en mariage) est née quelques mois plus tard. Elle compte aujourd'hui une centaine de membres. Dans le sillage de l'Assocem, l'école créée en 2015 par Virginie et Anne-Claire propose des formations à Paris, Lyon, Nantes, Bordeaux et Strasbourg, ainsi qu'aux Antilles. Elle accueille



“ Les gens ont un rêve en tête : il faut les écouter, les cerner. C'est un métier sensible et grisant. ”

VIRGINIE MENTION, WEDDING PLANNER

en moyenne 150 candidats par an, essentiellement des personnes en reconversion professionnelle.

Après les contraintes liées à la crise sanitaire et alors que la saison des mariages est de retour, l'Assocem vient d'éditionner trois guides pour présenter les métiers qu'elle encadre : les wedding planners, les wedding designers et les officiants en cérémonie laïque. Ils sont téléchargeables gratuitement sur le site de l'association.

« Ces guides s'adressent à la fois aux futurs mariés et à ceux qui voudraient se lancer dans le métier, explique Virginie Mention. Ils proposent des détails sur chacune des trois fonctions, exposent les tarifs en

vigueur pour expliquer aux futurs mariés que s'ils trouvent vraiment moins cher ailleurs c'est sans doute que les prestations ne seront pas à la hauteur des attentes. »

La carte postale dont rêvent tous les couples étrangers

En marge de l'association, la spécialiste poursuit son activité d'organisatrice de mariage, avec un positionnement très ciblé : à raison d'une quinzaine de mariages par an, elle s'adresse essentiellement à des couples étrangers « qui rêvent du mariage carte postale en France ». Les beaux châteaux, l'histoire et la gastronomie française font toujours recette. Depuis treize ans, Virginie a

ainsi « marié » des dizaines de couples américains, australiens ou canadiens. Restent les exceptions : ces couples « locaux » qui s'offrent aussi la vie de château pour le grand jour. Laurianne et Didier, la trentaine, font partie de ceux-là. Originaires de Rambouillet, ils ont trouvé le contact de Virginie « par hasard, en surfant sur Internet ».

C'est Virginie, donc, qui a organisé leur mariage à Paris en octobre 2020. Une partie seulement, puisque le Covid les a contraints à revoir leur programme au dernier moment. Ils devaient se marier en Essonne avec 130 invités et se sont finalement retrouvés à seize dans un restaurant pari-

Se marier, c'est (aussi) un métier. De nombreux couples font appel à un wedding planner, ou organisateur de mariage, pour garantir une fête parfaite. (Illustration)

sien, avec séance photo au pied de la tour Eiffel.

« Virginie est magicienne, plaisante Laurianne. Avec les changements de dernière minute, nous ne nous en serions jamais sortis tous seuls. Elle, elle a tout géré ! Elle travaille en ce moment sur l'organisation de notre grande fête, annulée il y a deux ans, qui se déroulera finalement aux Antilles. »

Le prix de la tranquillité

Le couple avait choisi de faire appel à une organisatrice de mariage pour s'éviter « le stress et la précipitation ». « Avec les vies de dingues qu'on mène, ça nous a paru indispensable, explique la mariée de l'époque. C'est sûr, c'est un budget (4 500 € pour ce mariage) mais c'est le prix de la tranquillité. Faire appel à un tiers, cela permet aussi d'éviter les tensions et les conflits entre les deux familles, la mère et la belle-mère qui s'en mêlent, avec des points de vue différents... »

Organiser un mariage, c'est un métier. Qui flirte avec la psychologie. « C'est un travail de longue haleine : on n'est pas là pour piocher dans le cocktail le jour J. Les gens ont un rêve en tête : il faut les écouter, les cerner, analyse Virginie Mention. Après, tout est à inventer. C'est un métier sensible et grisant. » ■